



DUKE Ellington



VOLUME 8
JUNGLE BLUES
1929-1930

MAD DOCUMENTS
ARCHIVES
MUSIQUES



- | | | | | | |
|----|-----------------------------------------------------------------------|-----------|----|-------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| 1 | SWEET MAMA 3'06
(E. Ellington) | E 31508-A | 14 | SING, YOU SINNERS 2'37
(Harling - S. Coslow) | C 23 |
| 2 | ST. JAMES INFIRMARY (take 1) 3'00
(J. Primrose) | 9319-1 | 15 | ST. JAMES INFIRMARY 2'39
(J. Primrose) | D 24 |
| 3 | ST. JAMES INFIRMARY (take 2) 3'06
(J. Primrose) | 9319-2 | 16 | THE MOOCHE (take 1) 3'18
(E. Ellington - I. Mills) | 150165-1 |
| 4 | WHEN YOU'RE SMILING (take 1) 2'50
(Fisher - Goodwin - Shay) | 9320-1 | 17 | THE MOOCHE (take 2) 3'22
(E. Ellington - I. Mills) | 150165-2 |
| 5 | WHEN YOU'RE SMILING (take 3) 2'44
(Fisher - Goodwin - Shay) | 9320-3 | 18 | RAGAMUFFIN' ROMEO 3'17
(M. Wayne - H. De Costa) | 150166-1 |
| 6 | RENT PARTY BLUES (take 1) 3'04
(J. Hodges - E. Ellington) | 9321-1 | 19 | EAST ST. LOUIS TOODLE-OO 3'13
(E. Ellington - J. Miley) | 150167-3 |
| 7 | RENT PARTY BLUES (take 3) 3'06
(J. Hodges - E. Ellington) | 9321-3 | 20 | DOUBLE CHECK STOMP 2'54
(A. Bigard - W. Braud - J. Hodges) | BVE 59692-2 |
| 8 | JUNGLE BLUES (take 1) 2'58
(J. Miley - E. Ellington) | 9322-1 | 21 | MY GAL IS GOOD FOR NOTHING
BUT LOVE 2'59
(T. Waller - A. Razaf - S. Brooks) | BVE 59693-2 |
| 9 | JUNGLE BLUES (take 2) 3'00
(J. Miley - E. Ellington) | 9322-2 | 22 | I WAS MADE TO LOVE YOU 3'00
(C. Tobias - Tauber) | BVE 59694-1 |
| 10 | WHEN YOU'RE SMILING 3'08
(Fisher - Goodwin - Shay) | E 3247-A | 23 | DOUBLE CHECK STOMP 2'51
(A. Bigard - W. Braud - J. Hodges) | E 32612-A |
| 11 | MAORI (Rhumba version) 3'16
(W.H. Tyers) | E 3248-A | 24 | ACCORDION JOE 2'57
(J. Cornell - Wimbrow) | E 32613-A |
| 12 | MAORI (Fox-Trot version) 3'02
(W.H. Tyers) | E 3248-B | 25 | KEEP YOUR TEMPER 2'51
(W. Smith) | E 32614-A |
| 13 | ADMIRATION 3'15
(J. Tizol - I. Mills) | E 3249-A | | | |

- (1) **The Jungle Band** : Arthur "Chieftie" Whetsol, Freddie Jenkins, Charles M. "Cootie" Williams (tp), Joe "Tricky Sam" Nanton (tb), Juan Tizol (vtb), Johnny C. Hodges (as, ss), Albany "Barney" Bigard (ts, cl), Harry Carney (bs, cl, as), Edward K. "Duke" Ellington (p. arr, lead), Fred Guy (bjo), Wellman Braud (b), William "Sonny" Greer (dm). NYC, 10/12/1929.
- (2 to 9) **The Ten Blackberries** : same. Sunny Smith [Irving Mills] (vo) added. NYC, 29/01/1930.
- (10 to 13) **The Jungle Band** : same. NYC, 20/03/1930.
- (14-15) **The Harlem Hot Chocolates** : same. NYC, late 03/1930.
- (16 to 19) **Mills Ten Blackberries** : same as for (1). NYC, 03/04/1930.
- (20 to 22) **Duke Ellington & His Orchestra** : same as for (1) but F. Jenkins out ; Frank Marvin (vo) added. NYC, 11/04/1930.
- (23 to 25) **The Jungle Band** : same but Dick Robertson (vo) replaces Marvin ; Joe Cornell [Cornell Smelser] (acd) added. NYC, 22/04/1930.

Photo : X
Cover design : Jean Buzelin

Ce huitième recueil consacré à la réédition intégrale du grand oeuvre ellingtonien fait apparaître les dates 1929 et 1930. En réalité, l'an 29 ne se trouve représenté ici que par un seul et unique morceau, *Sweet Mama*, issu de l'ultime séance de l'année, tenue le 10 décembre en les studio Brunswick de la bonne ville de New York. Ce *Sweet Mama* ne doit en aucun cas être confondu avec cet autre *Sweet Mama* (dont le soubrette est *Papa's Gettin' Mad*), gravé près de deux ans auparavant par l'orchestre et qui n'était que la reprise d'un vieux succès du début des années vingt de l'Original Dixieland Jazz Band. Cette fois, il s'agit bien d'une véritable composition ducale, apparemment non appelée à devenir un "tube" de la taille de *Black and Tan Fantasy*, *East St. Louis Toodle-Oh*, *The Mooche*, *Black Beauty* ou *Mood Indigo*. Il est vrai que l'un des deux autres titres enregistrés ce même 10 décembre (voir fin du volume 7), baptisé par un auteur à la fois ironique et inquiet *Wall Street Walk* - en référence, bien sûr, à une actualité brûlante dont on n'est pas encore parvenu à mesurer exactement les conséquences -, ne connut pas lui non plus un succès immense et paraît ne pas avoir été repris. Trop "de circonstances" sans doute, et rappelant par trop d'exécrables souvenirs...

C'est vrai, évidemment, que trois mois après le célèbre "jeudi noir" (24 Octobre 1929), alors qu'Ellington et sa troupe retournent au studio pour la première fois de l'an 1930, il est encore trop tôt pour estimer l'étendue réelle des dégâts. Certes, un nombre respectables de non moins respectables banquiers a jugé que la meilleure solution consistait à se jeter sans grand lyrisme du haut des plus hauts buildings du quartier des affaires, mais, on le sait, une hirondelle ne fait pas le printemps, et l'envol (sans parachute) d'un essaim de financiers en un ensemble

touchant ne fait pas non plus nécessairement l'hiver. C'est du moins ce que croit encore l'opinion malgré l'état de choc (pour parler le beau français contemporain). Au demeurant, qui, en janvier 1930, aurait pu prédire que trois ans plus tard, le pays le plus prospère de la planète compterait douze millions de chômeurs sur cent-vingt-quatre millions d'habitants et que la crise, déferlant sur l'Europe, y aurait des effets catastrophiques auxquels on chercherait à échapper, soit en portant au pouvoir des charlatans racistes et totalitaires, soit au contraire en mettant en place des fronts populaires rapidement assassinés? En janvier 1930, on ne sait rien de tout cela. On n'en soupçonne même pas la possibilité dans un avenir très proche. En janvier 1930, on se dit que ça n'est pas si grave après tout, que c'est un mauvais moment à passer, que ça va repartir... Et, pour tenter de remédier à la morosité qui s'installe, on cherche des dérivatifs. On fait fonctionner à plein rendement les usines à rêve hollywoodiennes où l'on réalise en noir et blanc de gentilles comédies pleines de téléphones roses. Ou alors, à la manière d'un Frank Capra, on exalte la grandeur, le civisme, le patriotisme, l'honnêteté, le sens du devoir et de la solidarité du citoyen américain. On demande au jazz de se faire moins agressif, plus raffiné, plus enjoueur qu'au cours de la précédente décennie, afin de ne pas trop rappeler l'auditeur à la triste réalité. Dans le même esprit, on promeut les crooners au rang d'idoles et les orchestres spécialistes de la musique de charme (*sweet bands*) tiennent le haut du pavé. Peu à peu les goûts changent. Des vedettes disparaissent, d'autres surgissent, quelques-unes qui possèdent plus d'un corde à leur arc se maintiennent. Duke Ellington est de celles-là. Son succès ira même croissant pendant toute cette époque... En tout cas, l'année 1930 n'est pas vraiment pour lui celle de

la récession. Le Cotton Club toujours si actif demeure son port d'attache et les retransmissions sur les ondes de la T.S.F. continuent de passionner les amateurs; le tournage d'un long-métrage (*Check And Double Check*) sera, pendant l'été, à l'origine d'un premier voyage sur la Côte Ouest; et puis, surtout, les disques, gravés pour à peu près toutes les firmes (comme d'habitude!), continuent de s'accumuler, plus nombreux encore qu'au cours des années précédentes. On y découvrira dans les mêmes proportions que par le passé les compositions originales du Duke et de ses hommes (*Rent Party Blues* avec des interventions de Johnny Hodges au soprano; *Jungle Blues* écrit en 1928 en collaboration avec Bubber Miley mais qui n'avait pas encore été enregistré; le curieux *Admiration* du tromboniste porto-ricain - et à piston- Juan Tizol qui met bien en valeur le jeu délicat d'Arthur Whetsol; le très brillant *Double Check Stomp*), les airs de revues (*My Gal Is Good For Nothing But Love*), les grands succès de l'heure (*When You're Smiling, I Was Made To Love You* et surtout le beau *St. James Infirmary*) et quelques curiosités. Parmi celles-ci, l'une des moins bien venues est, naturellement, cette contrainte (ère de la saccharine oblige!) trop souvent faite aux orchestres noirs (Fletcher Henderson, les McKinney's Cotton Pickers, King Oliver y eurent droit eux aussi) d'inclure des crooners généralement vaseux pour leurs séances de disques. C'est ainsi que l'on trouve ici Frank Marvin le 11 avril (pour Victor) et Dick Robertson le 22 (pour Brunswick) -encore ces deux-là ne sont-ils pas les plus ringards du lot!... Plus amusantes (et intéressantes) sont les deux versions du curieux *Maori*, la première étant, comme il se doit, un concession à la nouvelle danse en vogue, la r(h)umba, débarquée en force de Cuba depuis peu. Quelque temps plus tard, Ellington, Armstrong et plusieurs

de leurs collègues ne manqueront pas de s'attaquer au plus grand "tube" de la nouvelle folie, le fameux *Peanuts Vendor*. *Ragamuffin* *Homeo* était quant à lui un des airs d'un film à très gros budget, *King Of Jazz*, dont Paul Whiteman et toute sa troupe étaient les vedettes. Probablement sollicité par la direction de la maison de disques, Ellington et les siens s'exécutent sans enthousiasme excessif, et cette face ne sortira d'ailleurs que des années plus tard. En revanche, les deux succès déjà anciens de l'orchestre, *The Mooche* et *East St. Louis Toodle-Oh*, présentent d'intéressantes variantes par rapport aux versions de 1927 et 1928. L'ultime morceau de ce recueil est donné sur toutes les étiquettes de tous les 78 tours comme étant *Cotton Club Stomp*. Or, à l'écoute, il s'agit d'un tout autre thème (on peut comparer avec le vrai *Cotton Club Stomp*, qui figure par deux fois dans le volume 6). Il fut un temps où les amateurs supposaient qu'il existait peut-être bien deux *Cotton Club Stomp* très différents! En réalité, cette face rappelle beaucoup le *Keep Your Temper* du pianiste Willie "The Lion" Smith, grand spécialiste du "stride" fort admiré d'Ellington (qui fera plus tard son portrait musical). Pour bien être persuadé de la ressemblance, on se reporte aux deux versions de *Keep Your Temper* de 1925 rééditées dans l'album "New York Horns" (HnS 151022). Juste avant ce faux *Cotton Club Stomp*, l'orchestre avait gravé de savoureuses versions de *Double Check Stomp* (le vrai) et d'*Accordian Joe* avec le concours de Joe Cornell (alias Cornell Smelser), spécialiste du piano à bretelles! Deux curiosités plutôt réussies au demeurant, et qui font regretter qu'Ellington, quand il engagea Django Reinhardt en 1946, n'ait songé à prendre en même temps à ses côtés Gus Viseur ou Tony Murénil!

D.N.

This eighth volume of the complete works of Duke Ellington bears the dates 1929 and 1930. In fact, only one single title stems from the year 1929, *Sweet Mama*, the final remaining side from the 10 December session in Brunswick's New York studios. And this particular *Sweet Mama* must on no account be confused with the tune of the same name (but also called *Papa's Gettin' Mad*) recorded by Ellington's men some two years earlier, a repeat of an old Original Dixieland Jazz Band hit of the early 1920s. The present piece is a genuine Ellington original, albeit one that was not destined to meet with the same resounding success as *Black And Tan Fantasy*, *East St. Louis Toodle-Do*, *The Mooche*, *Black Beauty* and *Mood Indigo*. True, one of the two other originals recorded that same 10 December (see Volume 7), ironically entitled *Wall Street Walk*, also met with only limited success and was apparently not kept in the book. Perhaps its title and mood evoked memories too bitter to contemplate, although at this stage of the proceedings the far-reaching consequences of the Wall Street Crash of "Black Thursday" 24 October 1929 had still not fully sunk in.

Such remained the case as the Ellington crew returned to the studios for their first session of 1930. For the time being, the most striking manifestation of the Crash was that numerous once-rich financiers insisted on venting their feelings by throwing themselves off skyscrapers. But just as one swallow doesn't make a summer, perhaps a clutch of flying financiers doesn't make a winter! For in this January of 1930 nobody had begun to imagine the dire repercussions of the crisis: that, three years later, the richest country in the world would have 12 million unemployed in a population of 124 million; and that Europe would be so enveloped in the consequences that it would

desperately seek refuge in viciously racist totalitarianism or in rapidly stifled popular-front movements. No, in January 1930, people were still telling themselves that things wouldn't be so bad after all, that there was just a difficult time to get through and then everything would be back to normal.

To sustain and nourish such touching faith, Hollywood's dream-merchants proceeded to churn out piles of inconsequential romantic comedies, full of pink telephones filmed in black and white. Failing which, they turned to the likes of Frank Capra, whose job it was to exalt the grandeur, patriotism and civic spirit of all true Americans, those people with a real sense of duty. Jazz, for its part, was expected to be less aggressive, more pretty and refined, than over the past decade, and certainly not to remind listeners of the stark realities of life. It was in this atmosphere that crooners became the idols of the day and sweet bands thrived. Gradually, tastes changed: some big stars disappeared from view, others surged into the limelight, while yet others — artists like Ellington, with more than a single string to their bow — simply managed to keep going. Indeed, Duke's popularity even continued along its healthily ascending curve.

Consequently, for the Ellington camp 1930 was by no means a year of recession. The Cotton Club remained as active as ever, and radio broadcasts held listeners enthralled. The filming of a full-length feature in the summer, *Check And Double Check*, took the orchestra to the West Coast for the first time, while its recording schedule continued apace. Duke and his men recorded even more than in previous years, maintaining the apparently successful policy of making discs for just about every label in sight. The mix of tunes stayed pretty much the same: originals by Duke and

his men (*Rent Party Blues*, with its soprano-sax solo from Johnny Hodges; *Jungle Blues*, written in collaboration with Bubber Miley back in 1928, but not previously recorded; the rather curious *Admiral* by Puerto Rican valve-trumpetist Juan Tizol and here featuring the delicate trumpet of Arthur Whetsol; and the brilliant *Double Check Stomp*); show numbers (*My Gal Is Good For Nothing But Love*); current hit tunes (*When You're Smiling, I Was Made To Love You* and the beautiful *St. James Infirmary*); and a sprinkling of musical curiosities. To that last category belonged the vocals now imposed on most black big bands to cater to the demand for "sweet music", a need generally taken care of by the third-rate crooners who were springing up like mushrooms. Which explains the presence of one Frank Marvin at the Victor session of 11 April, and of Dick Robertson at the Brunswick session of eleven days later, neither quite as bad as might be feared.

Also in the category of curiosities, but substantially more interesting, are the two present versions of *Maori*, the first specifically catering to the latest craze, the rumba, a dance freshly arrived from Cuba. A little later, Ellington, Armstrong and company would turn in *their* interpretations of the biggest rumba hit of the lot, the renowned *Peanut Vendor*.

As for that other odd-man-out here, *Ragamuffin' Romeo*, this came from the giant-budget *King Of Jazz*, a film starring the self-proclaimed King of Jazz himself, Paul Whiteman, and his entire entourage. The Ellington gang, no doubt press-ganged into recording such material by the label concerned, acquit themselves professionally, but with understandably little enthusiasm, and the side was in fact issued only many years after the event.

The two remakes of earlier Ellington hits, *The Mooche* and

East St. Louis Toodle-Do, offer some interesting variations compared with the 1927 and 1928 versions, and make compelling listening. As for the closing item of the present volume, shown on the labels of every known 78rpm issue as *Cotton Club Stomp*, it is in fact an entirely different tune (as a comparison with the two versions of the real *Cotton Club Stomp* included in Volume 6 will immediately reveal). It was for long believed there were indeed two totally distinct compositions bearing the same title, whereas in fact the *Cotton Club Stomp* here bears such a remarkable resemblance to Willie "The Lion" Smith's *Keep Your Temper* that we feel it is simply a question of initial mislabelling, since perpetuated. Ellington was, remember, a great admirer of The Lion, a master of stride-piano, and would subsequently even devote a work to him in the form of a musical portrait. You will be able to judge for yourselves by comparing this *Cotton Club Stomp* to the two separate 1925 versions of *Keep Your Temper* reissued in the Hot 'n' Sweet album "New York Horns" (EPM 151022).

Just before recording the wrong *Cotton Club Stomp*, Ellington's men had cut tasty versions of the right *Double Check Stomp* and *Accordion Joe* in the company of accordionist Joe Cornell (alias Cornell Smelser). Two further curiosities these, but both turn out so well that we can only regret that, when Duke engaged Django Reinhardt in 1946, he didn't think of signing French accordion-stars Gus Viseur or Tony Muréna as well!

Adapted from the French by Don Waterhouse

THE HOT'N SWEET / M.A.D. COLLECTION

- 151002 - LOUIS ARMSTRONG & The All Stars 1965
151012 - LOUIS ARMSTRONG In the Thirties Vol. 1
151022 - NEW YORK HORNS B. Miley, T. Morris, R. Stewart... 1924/28
151032 - JAMES P. JOHNSON Harlem Stride Piano 1921/29
151042 - DUKE ELLINGTON Vol. 1 The Birth of a Band 1924/26
151062 - FATS WALLER Vol. 1 Piano Masterworks 1922/29
151072 - CLARENCE WILLIAMS Vol. 1 feat. S. Bechet... 1923
151082 - JELLY ROLL MORTON Vol. 1 & His Red Hot Peppers 1926/27
151092 - CLARENCE WILLIAMS Vol. 2 feat. S. Bechet, L. Armstrong... 1923/25
151102 - CHARLIE JOHNSON The Complete 1925/29
151112 - DUKE ELLINGTON Vol. 2 Black & Tan Fantasy 1927
151122 - DUKE ELLINGTON Vol. 3 Black Beauty 1927/28
151132 - FATS WALLER Vol. 2 Piano Masterworks 1929/43
151182 - ESQUIRE JAZZ CONCERT L. Armstrong, C. Hawkins, B. Holiday... 1944
151192 - JELLY ROLL MORTON Vol. 2 & His Red Hot Peppers 1927/28
151202 - JELLY ROLL MORTON Vol. 3 Piano Creole 1926/39
151212 - FATS WALLER Vol. 3 Fats at the Organ 1926/29
151222 - CLARENCE WILLIAMS Vol. 3 feat. L. Armstrong, S. Bechet... 1925/26
151262 - FREDDIE KEPPARD New Orleans Giants Vol. 1 1923/28
151272 - DUKE ELLINGTON Vol. 4 The Mooche 1928
151282 - DUKE ELLINGTON Vol. 5 Harlemiana 1928/29
151292 - DUKE ELLINGTON Vol. 6 Cotton Club Stomp 1929
152132 - JELLY ROLL MORTON Vol. 4 & His Orchestra 1928/29
152222 - F. KEPPARD / K. ORY / J. DODDS / M. CAREY... News Orleans Giants Vol. 2 1922/28
152232 - DUKE ELLINGTON Vol. 7 Wall Street Wail 1929
151242 - DUKE ELLINGTON Vol. 8 Jungle Blues 1929/30
151252 - DUKE ELLINGTON Vol. 9 Mood Indigo 1930

151142 - FATS WALLER Vol. 1 Special Piano & Organ (*Coffret de 3 CD*)
151152 - DUKE ELLINGTON Vol. 1 The Complete Recordings (*Coffret de 3 CD*)
151162 - JELLY ROLL MORTON Vol. 1 Creole Genius (*Coffret de 3 CD*)
151172 - CLARENCE WILLIAMS Vol. 1 The 1923/1931 Recordings (*Coffret de 3 CD*)
151302 - DUKE ELLINGTON Vol. 2 The Complete Recordings (*Coffret de 3 CD*)

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications au moment de leur sortie, veuillez envoyer votre adresse en mentionnant les musiques qui vous intéressent : Classique - Jazz/Blues - Variétés, à EPM, 188, bd Voltaire, 75011 Paris.

DUKE ELLINGTON Vol. 8 - Jungle Blues

152242

- | | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1 SWEET MAMA 3'06
(E. Ellington)</p> <p>2 ST. JAMES INFIRMARY (take 1) 3'00
(J. Primrose)</p> <p>3 ST. JAMES INFIRMARY (take 2) 3'06
(J. Primrose)</p> <p>4 WHEN YOU'RE SMILING (take 1) 2'50
(Fisher - Goodwin - Shay)</p> <p>5 WHEN YOU'RE SMILING (take 3) 2'44
(Fisher - Goodwin - Shay)</p> <p>6 RENT PARTY BLUES (take 1) 3'04
(J. Hodges - E. Ellington)</p> <p>7 RENT PARTY BLUES (take 3) 3'06
(J. Hodges - E. Ellington)</p> <p>8 JUNGLE BLUES (take 1) 2'58
(J. Miley - E. Ellington)</p> <p>9 JUNGLE BLUES (take 2) 3'00
(J. Miley - E. Ellington)</p> <p>10 WHEN YOU'RE SMILING 3'08
(Fisher - Goodwin - Shay)</p> <p>11 MAORI (Rhumba version) 3'16
(W.H. Tyers)</p> <p>12 MAORI (Fox-Trot version) 3'02
(W.H. Tyers)</p> <p>13 ADMIRATION 3'15
(J. Tizol - I. Mills)</p> | <p>E 31508-A 14 SING, YOU SINNERS 2'37
(Harling - S. Coslow)</p> <p>9319-1 15 ST. JAMES INFIRMARY 2'39
(J. Primrose)</p> <p>9319-2 16 THE MOOCHE (take 1) 3'18
(E. Ellington - I. Mills)</p> <p>9320-1 17 THE MOOCHE (take 2) 3'22
(E. Ellington - I. Mills)</p> <p>9320-3 18 RAGAMUFFIN' ROMEO 3'17
(M. Wayne - H. De Costa)</p> <p>9321-1 19 EAST ST. LOUIS TOODLE-OO 3'13
(E. Ellington - J. Mills)</p> <p>9321-3 20 DOUBLE CHECK STOMP 2'54
(A. Bigard - W. Braud - J. Hodges)</p> <p>9322-1 21 MY GAL IS GOOD FOR NOTHING BUT LOVE 2'59
(T. Waller - A. Razaf - S. Brooks)</p> <p>9322-2 22 I WAS MADE TO LOVE YOU 3'00
(C. Tobias - Tauber)</p> <p>E 32447-A 23 DOUBLE CHECK STOMP 2'51
(A. Bigard - W. Braud - J. Hodges)</p> <p>E 32448-A 24 ACCORDION JOE 2'57
(J. Cornell - Wimbrow)</p> <p>E 32448-B 25 KEEP YOUR TEMPER 2'51
(W. Smith)</p> <p>E 32449-A</p> | <p>C 23</p> <p>D 24</p> <p>150165-1</p> <p>150165-2</p> <p>150166-1</p> <p>150167-3</p> <p>BVE 59692-2</p> <p>BVE 59693-2</p> <p>BVE 59694-1</p> <p>E 32612-A</p> <p>E 32613-A</p> <p>E 32614-A</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

- (1) The Jungle Band, Dec. 1929
(2 to 9) The Ten Blackberries, Jan. 1930
(10 to 13) The Jungle Band, March 1930
(14-15) The Harlem Hot Chocolates, March 1930

- (16 to 19) Mills Ten Blackberries, Apr. 1930
(20 to 22) Duke Ellington & His Orchestra, Apr. 1930
(23 to 25) The Jungle Band, Apr. 1930

Photo : X
Cover design : Jean Buzelin

Details inside

Hot'n'Sweet, a label of EPM, 188, bd Voltaire, 75011 Paris

152242

DUKE ELLINGTON Vol. 8 - Jungle Blues

152242

AD 065

AAD

COMPACT
disc
DIGITAL AUDIO

EPM REMASTERING
by PARÉLIES (F. Terrazzoni)



MAD DOCUMENTS
ARCHIVES
MUSIQUES

France :

AUVIDIS
DISTRIBUTION

© 1929/30 © EPM 1993
All trademarks and logos
are protected
Made in France

